



Compagnie La Sphingerie

LE MISANTHROPE

d'après Molière

Dossier artistique

<https://sphingerie.org>

Contact administratif

Marc Douguet

sphingerie@gmail.com

+33 6 59 37 67 26

Contact technique

Rémi Berna

+33 7 50 82 34 90

Images © Anna Anufrieva (p.3-8)



PRESENTATION DU SPECTACLE

Célimène aime Alceste et Alceste aime Célimène, mais tout les oppose, à commencer par leur conception de l'amour. Célimène, jeune femme mondaine et brillante, entend conserver une part de liberté. Elle n'a que vingt ans mais se trouve déjà veuve, seul statut matrimonial qui permettait à une femme du XVII^e siècle d'être pleinement indépendante. Alceste est quant à lui jaloux et possessif. Par ailleurs, son désir obsessionnel de sincérité le pousse à refuser toutes les concessions qu'implique la vie sociale.

Au-delà de leurs différences, tous deux posent la question de la frontière entre l'individu et la société, et des contradictions entre les normes collectives et les principes ou les aspirations de chacun (le refus de l'hypocrisie pour l'un, la volonté d'indépendance et d'émancipation pour l'autre).

Autour de ces deux personnages évolue une faune de caractères ridicules, nuisibles ou attachants à travers lesquels Molière dresse une peinture aussi nuancée que mordante de l'humanité.

NOTE D'INTENTION

La richesse du *Misanthrope* tient à mes yeux à l'écart entre l'intériorité (inaccessible) des personnages et le discours que les autres (personnages aussi bien que critiques) tiennent sur eux. C'est cet écart qui nourrira notre imagination et notre jeu.

Nous voudrions placer au centre du spectacle non pas le seul Alceste ou l'opposition traditionnelle entre Alceste et Philinte, mais la relation qui unit Alceste et Célimène, ses paradoxes, sa force et son évolution. Alceste est un idéaliste qui dénonce l'hypocrisie et la corruption de la société (c'est dans cette vision du personnage que Rousseau, au siècle suivant, se reconnaîtra), mais Molière en fait aussi un contre-modèle ridicule : emporté par les excès de sa jalousie et de son orgueil, il prend le contre-pied de toutes les valeurs promues par la société de l'époque.

Célimène est accusée de « coquetterie » et d'hypocrisie, mais le texte de Molière laisse planer à son sujet une insoluble ambiguïté. Nous voudrions pour notre part choisir de la croire. Croyons-la quand elle dit à Alceste qu'elle l'aime : malgré les soupçons et les doutes maladifs qui habitent ce dernier, l'obligation de discrétion pesant à l'époque sur l'amour féminin suffit à expliquer qu'elle n'exprime ses sentiments qu'à demi-mots ; la nécessité où elle se trouve de tenir son rang dans l'univers hostile de la cour et de garder son indépendance suffit à expliquer pourquoi elle doit faire preuve de médisance et de dissimulation.

Nous travaillerons les autres personnages de façon à mettre également en lumière leur complexité, et même leurs contradictions. Arsinoé est qualifiée de « prude » mais elle développe également par moment un discours original et lucide sur l'aliénation des femmes dans la société de l'époque. Les deux « petits marquis », Acaste et Clitandre, sont ridicules par leur vanité, mais ils présentent un réel danger : ils ont le pouvoir de faire et de défaire les réputations, dans un milieu où les moindres nouvelles se diffusent de façon incontrôlable. Philinte, bien qu'exemple type de l'« honnête homme », ne saurait être considéré comme un porte-parole de Molière : c'est aussi quelqu'un qui a le goût de la provocation et se livre à un éloge paradoxal du vice et de la corruption. La « sincère » Éliante est quant à elle le seul personnage qui connaisse une véritable évolution : c'est une figure d'autant moins terne (contrairement à l'impression première que l'on pourrait en avoir) et d'autant plus complexe que cette évolution opère de manière subtile, tout intérieure, sans que l'on s'en rende compte au premier abord, à l'arrière-plan des déchirements passionnels qui agitent les autres personnages. Le mélange des registres est un autre aspect du *Misanthrope* qui me tient particulièrement à cœur, parce qu'il va l'encontre de l'image très compartimentée que l'on a traditionnellement des genres dramatiques au XVII^e siècle (comédie d'un côté, tragédie de l'autre). Avec *Le Misanthrope*, on dispose d'une extraordinaire machine à jouer : c'est une comédie « de caractère », mais qui contient des scènes farcesques, pour les lesquelles nous puiserons notre inspiration dans la *commedia dell'arte* ; où Alceste, par moment, parodie le style tragique ; et dont le dénouement, enfin, se distingue des dénouements traditionnels de comédie par sa gravité et sa mélancolie. Nous souhaiterions puiser notre énergie dans cette hybridité, et, loin de la niveler, l'accroître autant que possible – autant que possible, c'est-à-dire tant que le mélange des différentes tonalités n'empêche pas de percevoir chacune d'entre elles, et de ressentir pleinement l'émotion qui s'en dégage. Et si *Le Misanthrope* n'est pas, à l'origine, une comédie-ballet, nous explorerons à notre façon, comme Molière dans d'autres pièces, les rapports entre théâtre et musique en faisant dialoguer comédiens et accompagnement musical.

Tout en restant fidèle au texte, nous faisons le choix de monter une version abrégée, en nous inspirant des récentes propositions du critique et théoricien Marc Escola (*Le Misanthrope corrigé. Critique et création*, Hermann, 2021), qui remettent en question l'idée selon laquelle l'« unité d'action » serait, au XVII^e siècle, une règle inviolable. Le personnage d'Oronte n'apparaîtra pas : supprimer les scènes qui lui sont consacrées (les seuls endroits où nous altérons le texte de Molière) est une façon pour nous de recentrer l'attention sur le couple Alceste-Célimène, d'assurer autant que possible une répartition paritaire entre parole masculine et parole féminine, et de donner aux cinq actes qui structurent la pièce d'origine la vivacité d'une comédie en trois actes, format que Molière a également très souvent pratiqué.

Marc Douguet



DISTRIBUTION

Acaste	Adam Boucard
Alceste	Victorien Buisson
Arsinoé	Marie Rovecchio
Basque	Thomas Dunand
Célimène	Lucie Cervantès
Clitandre	
Arlequin	Antoine Bory
Éliante	Aimie Jacques
Philinte	Antoine Bory
Mise en scène	Marc Douguet et Lucie Cervantès
Collaboration artistique	Iuliia Zelinskaia et Thomas Dunand
Création et régie lumières	Rémi Berna
Musique	Thomas Dunand
Costumes	Thibault Affre, avec la collaboration d'Adam Boucard et de Marie Rovecchio
Postiches	Adam Boucard
Maquillage	Ryo Brunet
Graphisme	Alisa Skorikova
Photographies	Anna Anufrieva, Axel Afonso, Louis Serrano et Michel Morin



COMPAGNIE LA SPHINGERIE

Créée en 2023 à l'initiative de Marc Douguet, enseignant-chercheur spécialiste du théâtre classique, la compagnie La Sphingerie est née de la rencontre, à l'Université Grenoble Alpes, d'enseignants, d'étudiants et d'anciens étudiants et réunit actuellement sept comédiens et/ou musiciens. Elle s'est fixé pour objectifs de faire découvrir au plus grand nombre les textes du répertoire tout en leur rendant leur vitalité et leur actualité. Elle interroge les rapports entre création, re-création et adaptation en postulant que le sens des œuvres n'est pas à chercher dans l'autorité des dramaturges qui les ont écrites ou dans la tradition qui nous les a transmises, mais dans l'effet qu'elles peuvent produire sur le public contemporain.

Nos soutiens : Université Grenoble Alpes, Faculté H3S, ANR, France 2030, UFR LLASIC, UMR Litt&Arts, SFR Création, CROUS

DEROULEMENT DU SPECTACLE ET ACTION CULTURELLE

Le Misanthrope peut être présenté comme un spectacle indépendant ou en diptyque avec *Andromaque* (avec une même installation lumières ; prévoir une heure entre les deux représentations).

Plusieurs membres de la compagnie ont également une activité d'enseignement (collège, lycée, université) et la transmission est au cœur de nos priorités ! Nous intervenons auprès du public scolaire et serions heureux de proposer, en amont ou en aval du spectacle, des rencontres ou des ateliers pratiques sur différentes thématiques liées au spectacle : le jeu théâtral, la diction des alexandrins, le théâtre classique, la vie quotidienne au XVII^e siècle, etc. Toutes les représentations peuvent être suivies d'un échange avec le public

INFORMATIONS GENERALES

Durée : 1h40 sans entracte

Dès 12 ans

Captation intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=2mUXuFseZH4> (première version, avec un accompagnement au violoncelle)

L'équipe de tournée est composée de

- 8 artistes au plateau
- 1 maquilleur
- 1 régisseur
- 1 administrateur de tournée

CONDITIONS TECHNIQUES

La compagnie est ouverte à un format plus léger selon l'équipement de la salle et la dimension du plateau.

Montage J-1

Démontage à l'issue de la dernière représentation (une heure)

Dispositif scénique frontal

Boîte noire, pendrillonage à l'italienne

Sol : tapis de danse noir

Ouverture ≥ 8m

Profondeur ≥ 6m

Hauteur sous perches ≥ 4m

La compagnie apporte les éléments de décor suivants :

- 1 table
- 5 chaises

Son

La compagnie apporte un piano numérique et son tabouret

Lumières

11 circuits (15 en cas d'installation commune avec *Andromaque*)

Fiche technique détaillée sur demande

